# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-1-72 262787

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION DE LA STATION RHONE-ALPES**
**(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)**

55, Rue Mazenod — 69 - LYON-3e
Tél. 60-95-87 (Postes 426 et 427)

**ABONNEMENT ANNUEL : 25 F**
C. C. P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A
55, Rue Mazenod — 69 - LYON-3e

*Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région*




## ABONNEMENTS

Nous rappelons à nos abonnés qui ne l'auraient pas encore fait, que les versements pour 1972 doivent être effectués d'urgence, par virement au :

C.C.P. 9431-17 LYON
Régisseur d'Avances et Recettes D.D.A.
55 rue Mazenod, Lyon (3ème)

Les tarifs restent les mêmes qu'en 1971 (voir bulletins des 23 novembre et 29 décembre 1971)

## ARBRES FRUITIERS

### Les trois "points chauds" de la campagne 1971 (suite)

2 - Le Carpocapse des noix: C'est en fait le même que sur fruits à pépins avec une génération printanière complète et une génération estivale plus ou moins complète suivant les climats des diverses zones de la noyeraie.

La première génération dont les larves attaquent les fruits dès le courant de juin, provoque une chute des jeunes noix qui se confond avec la chute naturelle à pareille époque et passe de ce fait souvent inaperçue. Il est certain que des traitements appliqués à ce moment-là auraient une répercussion sensible sur le volume de la récolte. En 1971, 2 traitements étaient conseillés par les bulletins des 8 et 29 juin et un renouvellement était malheureusement nécessaire après les trombes d'eau du 5 juillet. Il est bien entendu que dans nos bulletins, dès que l'application sur noyer est spécifiée une première fois (le 8 juin en 1971), elle reste valable tant que leur suspension n'est pas spécialement mentionnée. Mais en 1971 le problème principal s'est situé à la deuxième génération.

En effet, le durcissement de la coque, qui se produit généralement dans la première décade d'août et s'oppose ultérieurement à la pénétration des chenilles dans l'amande, a été retardé d'une quinzaine de jours en 1971 probablement du fait de la longue période froide de mi-juin et de la pluviométrie anormale de juin et juillet sur le périmètre de la noyeraie de l'Isère (420mm en deux mois à St Quentin s/Isère). Comme le maximum d'activité de la 2ème génération du carpocapse s'est justement situé en 1971 entre le 5 et le 25 août, notre station a été amenée à prolonger la période d'application des traitements insecticides jusqu'au 21 août. La plupart des agriculteurs, hélas encore rares pour des raisons d'équipement, qui pratiquent ces traitements n'ont pas jugé utile de traiter après la fin juillet. De ce fait le pourcentage de noix véreuses, qui est de l'ordre de 40 à 45% pour l'ensemble de la noyeraie, a été à peine inférieur sur les noyers traités en juin et juillet, mais de 10 à 15% seulement lorsque les traitements d'août ont été effectués.

3 - La Tordeuse Orientale du pêcher: Grâce au réseau dense et à l'excellent travail des correspondants de notre station qui pratiquent la capture de la tordeuse orientale, nous sommes en mesure de suivre très étroitement l'évolution des 4 générations annuelles de ce ravageur et de conseiller nos abonnés en conséquence. Malheureusement un grain de sable peut gripper les mécaniques les mieux réglées. En 1971 il est tombé inopinément dans les engrenages en tout début de saison.

A l'aide des observations effectuées régulièrement depuis une trentaine d'années, il semblait fermement établi que la 1ère génération de chenilles, dont les pénétrations s'échelonnent en moyenne dans notre région du 20 mai au 15 juin, s'attaquait presque exclusivement aux pousses du pêcher. De sorte que les traitements conseillés contre cette génération




.../

concernaient exclusivement les pépiniéristes. Tout au plus pouvait-on admettre que dans les tous derniers jours de la période des pénétrations, quelques unes de ces dernières se portaient épisodiquement sur les fruits.

Or en 1971, à la surprise de tous et à la nôtre en particulier, reconnaissons-le honnêtement, dès le 25 mai, des nouvelles alarmantes nous parvenaient, souvent accompagnées d'échantillons.

Des attaques sur fruits, qui pour être superficielles n'en dépréciaient pas moins les pêches et devaient par la suite amener déformations ou pourriture, s'étaient produites dès le début de la 1ère génération, ce qui n'avait encore jamais été constaté jusque là.

Aucune explication décisive n'a encore pu être donnée de cette anomalie. Toutefois les conditions climatiques de l'année et la forme de taille qu'elles ont suscitée n'y sont certainement pas totalement étrangères.

A la suite des fortes gelées de début janvier, on pouvait constater la nécrose des extrémités des brindilles sur une longueur de 15 à 30cm en général. En conséquence, lors de la taille on a dû laisser un plus grand nombre de ces brindilles en supprimant seulement la partie nécrosée. En fait il est apparu un plus grand nombre de pousses un peu moins vigoureuses que d'ordinaire. Il semble alors qu'après un mois de mars exceptionnellement froid et un départ en végétation tardif, les longues périodes chaudes et sèches d'avril et mai aient provoqué une modification anormalement précoce de la consistance et de la composition chimique des pousses qui sont alors devenues réfractaires dans une forte proportion à la pénétration des jeunes chenilles.

Lorsque vers le 10 juin, nous avons pu établir avec certitude que 20% environ des fruits avaient été ainsi atteints dans cet intervalle de 15 jours il était trop tard pour intervenir, d'autant que le refroidissement en cours qui allait se prolonger jusqu'au 19 juin devait interrompre l'activité du ravageur jusqu'au seuil de la seconde génération contre laquelle des traitements sur fruits sont toujours conseillés.

Même si le cas de 1971 est exceptionnel, sa seule existence démontre qu'il n'est pas impossible et qu'il peut ainsi se reproduire.

A l'avenir tous nos correspondants "Tordeuse Orientale" devront nous signaler, dès constatation, avec échantillons à l'appui, ces cas de pénétration anormalement précoces annonciateurs d'attaques importantes de 1ère génération. Nous ne saurions trop recommander à tous nos abonnés intéressés par ce problème de nous faire parvenir de la même façon, d'urgence, des échantillons dès que des plaies anormales se produiraient sur pêches avant le 15 juin, non plus que d'exécuter tous traitements sur pêches et abricots que la Station préconiserait contre cette première génération.

L'Ingénieur d'Agronomie chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
A.PITHIOUD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX